

## KOBANE, TOUJOURS RÉSISTE!

La détermination et le courage des combattants et combattantes du PYD et du PKK, d'abord dans la zone des monts Sinjar en Irak, où ils ont sauvé d'un massacre presque certain des dizaines de milliers de yézidis et de chrétiens.

Puis dans la défense de Kobané, assiégée par des forces djihadistes et bloquée de l'autre côté de la frontière par les chars turcs, ont forcé l'admiration du monde entier.

Malgré un armement rudimentaire, ils se sont montrés les seuls capables de stopper Daech sur le terrain. Ils ont gagné à leur cause l'opinion publique internationale ; leur résistance militaire et leur percée sur la scène politique ont re-placé comme jamais la question kurde au centre de l'attention internationale.

Trahis par les puissances occidentales lors de la conférence de Lausanne de 1923, les Kurdes avaient alors été divisés entre quatre Etats, Turquie, Syrie, Irak et Iran.

**Les Kurdes sont avec les Palestiniens le grand peuple sacrifié du Moyen-Orient.**

Depuis des dizaines d'années, ils ne cessent de réclamer leur autodétermination et de combattre les régimes en place.

L'administration PYD-PKK présente de toute évidence des aspects progressistes, ne serait-ce que sur le plan de l'émancipation des femmes et d'une coexistence démocratique entre tous les groupes ethniques, les croyants ou non-croyants.

## A bas Daech, à bas l'impérialisme...

La résistance de Kobané, mais aussi celle qui se poursuit à Alep, Homs ou Damas montrent qu'il n'y a pas dans cette région que la barbarie, mais aussi des peuples qui continuent à lutter, même dans les conditions les plus difficiles.

« A bas Daech, à bas l'impérialisme – Kobané, solidarité » scandait le cortège du NPA dans la manifestation parisienne du 18 octobre dernier, organisée par les organisations kurdes de France.

Le soutien aux peuples en lutte est en effet indissociable de la dénonciation de l'intervention et des visées impérialistes. Il passe, à travers les méthodes traditionnelles de la solidarité militante du mouvement ouvrier, par l'exigence que le PKK soit retiré des listes d'organisations « terroristes ».

Par celle adressée spécifiquement au gouvernement français de l'ouverture de nos frontières à tous les réfugiés, ainsi que par le soutien à la demande pressante des combattants syriens et kurdes de disposer d'armes efficaces pour lutter contre Assad et contre Daech.

## • Hier au Sénégal, c'était « *Y en a marre* », au Burkina Faso du « *balai citoyen* ».

Cela fait deux fois que l'Afrique de l'Ouest connaît une victoire populaire contre ses dirigeants qui veulent modifier la Constitution à leur propre avantage. En effet, on se souvient des mobilisations qui ont empêché le président Abdoulaye Wade, au Sénégal ; aujourd'hui cela touche le Burkina Faso.

## • De gigantesques démonstrations de rue.

La manifestation contre le changement de la constitution est certainement la plus grande manifestation qu'a connue le pays. Des centaines de milliers de personnes rassemblées pour une même revendication qui rappelle celle du printemps arabe : « Blaise dégage ! »

Le mouvement social et notamment syndical entraînent en action ; la grève générale fut massivement suivie et accompagnée de manifestations de rue où se mélangeaient revendications sociales et politiques.

La population se dirigeait vers l'Assemblée nationale, le but étant d'empêcher les députés de voter la modification de la Constitution. Devant l'ampleur des manifestants, la police fuit, et le peuple envahit l'Assemblée qui après tout, est censée refléter la volonté populaire.

## • Au service de la Françafrique!

La démission de Compaoré referme la parenthèse d'un pouvoir qui dura 27 ans. Issu d'un coup d'État ce qui rassemblera toutes les puissances impérialistes coalisées, pour le plus grand profit des multinationales.

Rester au pouvoir ! Quitte à changer la constitution, trafiquer les élections, emprisonner ou liquider les opposants et chaque fois, les pays occidentaux ferment les yeux pour autant que ces dirigeants maintiennent l'ordre établi favorable aux économies des pays riches.

Si la lutte pour construire une véritable démocratie et mettre en place un pouvoir soucieux de satisfaire les besoins sociaux des habitants est à son début.

La garantie du succès réside dans l'organisation de la population pour contrôler ceux qui auront la charge cette transition.

La démonstration est faite qu'une mobilisation massive et unie de la population peut faire chuter le pouvoir.

Partout la vigilance et la solidarité avec le peuple burkinabé s'impose ! Faisons en sorte que notre imperialisme français ne torpille pas les droits de la population !